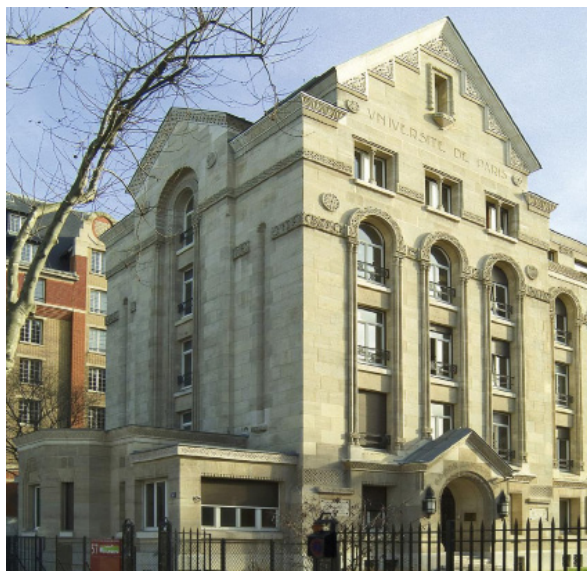


maison des étudiants Arméniens 80^e anniversaire

dossier de presse



DÉCEMBRE 2010

SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ DE SYNTHÈSE	PAGE 3
PERMETTRE À UNE NATION DE RENÂÎTRE	PAGE 4
EXPOSITION <i>INTIME ARMENIE</i>	PAGE 5
CONFÉRENCES	PAGE 8
CÉRÉMONIE OFFICIELLE	PAGE 8
GRAND CONCERT D'HOMMAGE À MARIE ET BOGHOS NUBAR	PAGE 9
L'ENSEMBLE NAÏRĪ	PAGE 10
RÉSIDENTS D'HIER ET AUJOURD'HUI	PAGE 12
NOS PARTENAIRES	PAGE 14

La maison des Étudiants Arméniens célèbre son 80^e anniversaire

À l'occasion de son 80^e anniversaire, la maison des étudiants Arméniens de la cité internationale universitaire de Paris propose un programme culturel ouvert à tous et destiné à faire connaître la culture arménienne à un large public. Cette année jubilaire sera l'occasion de montrer, de raconter et d'écouter l'Arménie. Les festivités débuteront en novembre avec une exposition photographique de Régis LABOURDETTE *Intime Arménie*, suivie de deux conférences et un concert en décembre.



→ 17 NOVEMBRE - 17 DÉCEMBRE | EXPOSITION
Intime Arménie | Régis LABOURDETTE
8h-22h | entrée libre

→ MERCREDI 1^{ER} DÉCEMBRE | CONFÉRENCE
La littérature entre histoire et témoignage : le thème de la catastrophe dans l'oeuvre arménienne et française de CHAHNDUR-ARMEN LUBIN. | Gérard MALKASSIAN, professeur de philosophie.
20h45 | sur inscription | meaparis80@yahoo.fr

→ MERCREDI 8 DÉCEMBRE | CONFÉRENCE
Boghos NUBAR Pacha, ingénieur centralien, diplomate, philanthrope. RAYMOND KÉVORKIAN professeur à l'Institut français de géopolitique (université Paris-VII-Saint-Denis).
20h45 | sur inscription | meaparis80@yahoo.fr

→ LUNDI 13 DÉCEMBRE | CÉRÉMONIE OFFICIELLE
en présence des autorités de tutelle de la cité internationale universitaire de Paris, et des personnalités arméniennes.
19h | sur invitation

→ MARDI 14 DÉCEMBRE | GRAND CONCERT
En hommage à Marie et Boghos NUBAR
1^{er} partie : Résidents d'hier et aujourd'hui
2^e partie : Ensemble orchestral à cordes naïri
Direction | Haïk DAVTIAN
20h30 | entrée libre

→ 13, 14 & 15 DÉCEMBRE | PORTES OUVERTES
découverte de la maison des étudiants Arméniens
9h - 12h et de 14h - 19h | entrée libre

INFORMATIONS PRATIQUES

EXPOSITION ET CONCERT
maison internationale
17, bd Jourdan | 75014 Paris
RER B, TRAMWAY T3 : cité universitaire

CONFÉRENCES ET PORTES OUVERTES
maison des Étudiants Arméniens
57, bd Jourdan | 75014 Paris
MÉTRO 4, TRAMWAY T3 : porte d'Orléans

La cité internationale universitaire de Paris, fondation privée reconnue d'utilité publique, est entièrement dédiée à l'accueil d'étudiants de haut niveau, de chercheurs, de sportifs et d'artistes en mobilité. Elle accueille chaque année quelque 10 000 résidents, issus de 125 nationalités, dans les 40 maisons créées à l'initiative d'un pays, d'une école ou d'un philanthrope. La chancellerie des universités de Paris y assure la représentation des universités parisiennes propriétaires par donation des maisons. Au sein de chaque maison, le « brassage » des nationalités et des disciplines favorise l'échange et la rencontre.

permettre à une nation de renaître

En 1927, le diplomate et philanthrope arménien **BOGHOS NUBAR** (1851-1930) fait une donation de trois millions de francs à la **cité internationale universitaire de Paris** pour l'édification d'un **pavillon arménien**. Le génocide perpétré dans l'Empire ottoman en 1915 ayant provoqué l'anéantissement ou l'exil des intellectuels et universitaires arméniens, il souhaite ainsi favoriser l'émergence d'une nouvelle élite arménienne. La **maison des étudiants Arméniens**, ou **Fondation Marie NUBAR**, est inaugurée le 16 décembre 1930, six mois après la mort de son fondateur.

perpétuer une culture ancestrale

Le bâtiment est l'œuvre de l'architecte **LÉON NAFILYAN**. Il a conçu le projet dans un style qui perpétue les traditions architecturales arméniennes en empruntant à l'**architecture religieuse** les principales caractéristiques du **décor sculpté** qui orne les façades.

une Arménie au cœur de Paris

En 1915, les survivants du génocide se dispersent sur les cinq continents. En 1920, la jeune république d'Arménie est conquise et occupée par les soviétiques. C'est dans ce contexte qu'en 1927, Boghos NUBAR demande à **LÉON NAFILYAN** de reconstituer **une petite Arménie au sein de la cité internationale**. Jusqu'en 1991, date à laquelle l'Arménie recouvre son indépendance, la **maison des étudiants Arméniens** constitue un lieu unique où Arméniens de la diaspora et d'Arménie soviétique se rencontrent, reconstituant ainsi la mosaïque disloquée de leur nation. C'est à la **cité internationale universitaire de Paris** que le « rideau de fer » s'est entrouvert pour la première fois.

BOGHOS NUBAR PACHA | FONDATEUR DE LE MEA



Fils de **NUBAR PACHA**, premier ministre d'Egypte, **BOGHOS NUBAR** (1851-1930) poursuit ses études en Suisse et en France. Diplômé de l' cole centrale de Paris (1873), il rentre en Egypte où il est nommé administrateur des chemins de fer  gyptiens en 1878-79, puis de nouveau de 1891   1898. Il participe au développement de Ramleh, banlieue d'Alexandrie, et collabore avec le baron **EDOUARD EMPAIN** (1852-1929)   la création de la ville d'Héliopolis.   partir de 1906, il se consacre à la défense de la question arménienne et fonde l'**union générale Arménienne de bienfaisance**.

En 1912, il s'installe à Paris, où il est chargé de convaincre les puissances de la nécessité des réformes en faveur des Arméniens de l'Empire ottoman. Et en 1915, il lance une souscription en faveur des victimes du génocide. Nommé à la tête de la **délégation nationale Arménienne**, c'est à son initiative qu'est crée la **Légion d'Orient**, qui deviendra la **Légion arménienne**, et qui contribuera au succès des Alliés en Syrie et en Cilicie pendant la grande guerre.

  partir de 1921, **BOGHOS NUBAR** se consacre entièrement à son union de bienfaisance. Il fonde des bourses scolaires, un **institut ophtalmologique**   Erevan, le **village de Nubarachen** dans la banlieue d'Erevan, la **bibliothèque arménienne** et la **maison des étudiants Arméniens de la cité internationale universitaire de Paris**. Les deux institutions cr ees à Paris et l'institut d'ophtalmologie d'Erevan portent le nom de sa femme, **MARIE NUBAR**, décédée en 1925. **BOGHOS NUBAR PACHA** meurt à Paris le 26 juin 1930, six mois avant l'inauguration de la **maison des étudiants Arméniens**.

17 NOVEMBRE - 17 DÉCEMBRE

➔ **EXPOSITION**

Régis LABOURDETTE

Intime Arménie

8h à 22h | entrée libre

maison internationale

17, bd Jourdan | 75014 Paris

RER B, TRAMWAY 3 : cité universitaire





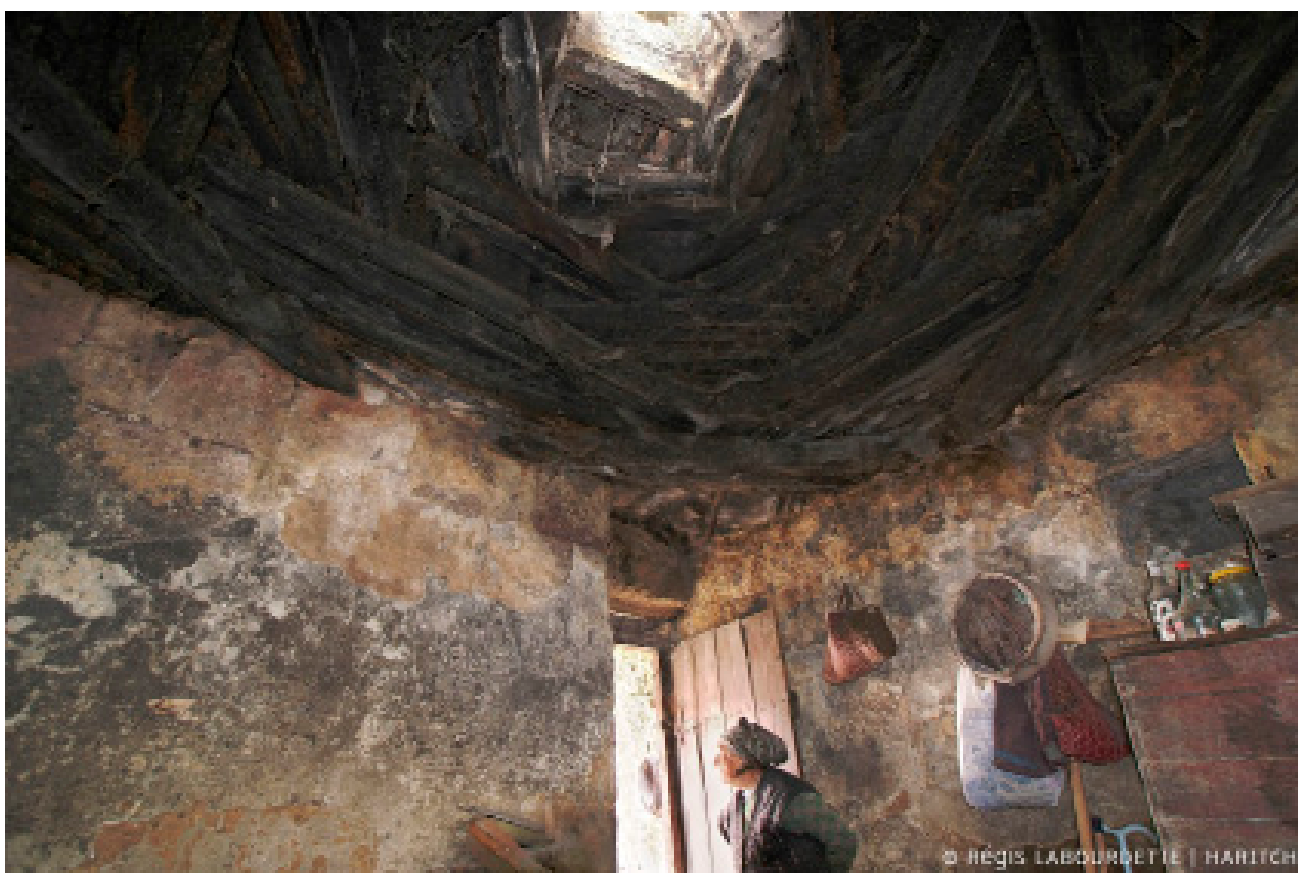
quel familier de l'Arménie, après avoir accepté l'hospitalité qui lui était offerte et s'être laissé entraîner à l'intérieur de la maison, n'a pas été tout de suite impressionné par le tapis, plus ou moins beau, plus ou moins grand qui, la plupart du temps, décore le mur principal et attire, concentre l'attention sur lui ? Il donne un sentiment de confort, il fait jouer ses couleurs en un kaléidoscope qui illumine la pièce et semble introduire au cœur du foyer la diversité du monde ainsi agréablement maîtrisée ; mais aussi, ont été placés au-devant de lui des objets porteurs de souvenirs, des images pieuses ou symboliques, des photographies, des portraits des ancêtres disparus : autant de signes qui, disposés avec soin, avec respect, avec amour, participent à la vie quotidienne et, depuis leur place dominante, influent constamment sur elle.

dans la maison, ce n'est pas exactement le monde qui est représenté, c'est la pensée du monde, une pensée du temps où s'entremêlent le passé et le présent, une distance par rapport à l'événement, une sorte de lucidité ou d'humanité à fleur de mur.

En Arménie, les gens ont une manière particulière de mettre en regard la mémoire et la vie présente, en une sorte de travail de composition, de théâtre. c'est ainsi qu'après une litanie désespérante, parfois ressassée presque avec de l'affectation, mais une affectation sincère..., telle remarque ironique incroyablement acide peut venir complètement modifier un paysage mental qu'on avait pu croire intangible. c'est ainsi qu'une croix en tissu, cet emblème apparemment détaché des contingences, a été entourée des lettres du nom d'Alice, bizarrement emportées dans une ronde perpétuelle : Alice, le bébé récemment venu au monde à l'intention de qui son père a réalisé ce khatchkar –cette croix traditionnelle- d'un nouveau genre. c'est aussi un panneau méticuleusement composé de découpures de magazines dans lequel s'entrechoquent tous les aspects imaginables du luxe le plus délirant, le rêve non sans la conscience de l'impossible qu'il met en scène. que de décors, que de paroles, que de palabres, que de pirouettes intellectuelles pour parvenir à rendre le monde habitable !

quelques photographies pour rendre compte d'une telle ambiance, pour dire le paradoxe d'églises qui matérialisent en volume, en espace, la croix et sont en même temps exaltation de la lointaine coupole, pour dire l'incroyable majesté d'un habitat traditionnel qui unifie et structure puissamment les principales fonctions vitales –le foyer, la lumière, le pain-, pour interroger les citations d'un passé difficile à assimiler, pour s'étonner d'étranges mutations ou de consternantes destructions, pour se réjouir des silhouettes pimpantes qui sillonnent les rues, pour tenter de donner quelque chose en échange de l'accueil qui nous est toujours offert.

Régis LABOURDETTE



Régis LABOURDETTE | ARTISTE

titulaire d'un doctorat en histoire de l'Art et d'une maîtrise de Lettres classiques, **Régis LABOURDETTE** se définit comme *un promeneur, ami des mots et des images*.

→ parcours

photographe d'Architecture
producteur | France Culture (1980-1998)
professeur d'histoire de l'Art | ICART
chargé des promenades Architecturales | musée du Louvre
chef de projet | l'Association des promenades urbaines
conférencier | centre Pompidou
chargé de cours | l'université Paris 7

→ publications

Aux éditions Plon, Le Robert, gesta, universalis, historia, L'Âne, semen, mélanges Jean Peytard, bulletin de l'Association Guillaume Budé, colloque Jean Epstein, cahiers de médiologie, 1895, Fondation Bodmer, ouvrage photographique consacré à l'habitat traditionnel d'Arménie en préparation aux éditions Parenthèses.

→ expositions

citadelle de Blaye (Gironde)
galerie médiane (Paris)
L'ugab Paris, à l'église Saint-Roch (Paris)
La Fondation Bodmer (Genève)
L'église de Gy-l'Évêque
La maison des Architectes (Yerevan, Arménie)
La péniche Anako (Paris)
L'espace Pléiade (Vichy)
L'université Paris 7

MERCREDIS 1^{ER} & 15 DÉCEMBRE CONFÉRENCES

mercredi 1^{er} décembre | 20H45

La littérature entre histoire et témoignage : le thème de la catastrophe dans l'oeuvre arménienne et française de CHAHNOUR-ARMEN LUBIN.

GÉRARD MALKASSIAN, professeur de philosophie au Lycée PAUL VALÉRY.

mercredi 15 décembre | 20H45

Boghos NUBAR Pacha, ingénieur centralien, diplomate, philanthrope.

RAYMOND KÉVORKIAN, professeur à l'Institut français de géopolitique | université Paris-VII-saint-Denis) | conservateur de la bibliothèque arménienne MARIE NUBAR | directeur de la revue Arméniens.

sur inscription : meaparis80@yahoo.fr

maison des Étudiants Arméniens

57, Bd Jourdan | 75014

Métro 4, Tramway 3 : porte d'Orléans

LUNDI 13 DÉCEMBRE | 19h CÉRÉMONIE OFFICIELLE

En présence de **Patrick GÉRARD** recteur de l'académie de Paris et chancelier des universités, **Marchel POCHARD**, président de la cité internationale universitaire de Paris, **Carine CAMBY**, Déléguée générale, son excellence monsieur **Viguen TCHITETCHIAN**, ambassadeur d'Arménie en France, **Martin ESSAYAN**, administrateur de la Fondation GULBENKIAN, Dr. **Zaven YÉGAVIAN**, directeur du service des communautés arméniennes de la Fondation GULBENKIAN et représentant de la famille de **Boghos NUBAR**, M. **Alexis GOVCIYAN**, président pour l'Europe de l'union générale arménienne de bienfaisance.

sur invitation

maison internationale

17, bd Jourdan | 75014 Paris

RER B, Tramway 3 : cité universitaire

MARDI 14 DÉCEMBRE | 20h30

GRAND CONCERT

*Hommage à Marie et Boghos NUBAR,
fondateurs de la maison des étudiants Arméniens*

1^e partie

Résidents d'hier et aujourd'hui

Kristiné AYDINYAN, Moucher BAKHSHINIAN, Arevik GEVORGYAN, Setrag KOULAKSEZIAN,
Vartan MARGARYAN, Hagop TALATINIAN, Emma VASILYAN.

Œuvres de BACH, BRAHMS, KOMITAS, RACHMANINOV, BABADJANIAN, PIAZZOLLA.

Vahram ZARYAN, mime | dans un extrait de son spectacle «confession».

2^e partie

Ensemble orchestral à cordes naïri

Direction | Haïk DAVTIAN

Kristiné AYDINIAN - Soprano

Mekertitch MEKERTITCHYAN - Baryton

Œuvres de KOMITAS, ASLAMAZIAN, AHARONIAN, SPENDIARYAN, ALTOUNIAN.

Entrée libre

Maison Internationale

17, bd Jourdan | 75014 Paris

RER B, Tramway 3 : cité universitaire



L'Ensemble NAÏRI est l'aboutissement de 15 ans d'expériences musicales partagées entre un chef d'orchestre et des musiciens complices et passionnés. tout au long de sa carrière de violoniste et de chef d'orchestre, Haïk DAVTIAN, fondateur et directeur artistique de cet ensemble a su fédérer l'énergie et la sensibilité de chacun pour donner vie à ce projet.

Les musiciens, issus des meilleurs conservatoires français l'accompagnent depuis sa création et contribuent à sa cohérence artistique par un véritable engagement personnel.

La formation, souple et adaptable, repose sur une vingtaine d'instrumentistes à cordes en formation « mozart » à laquelle peuvent s'adjoindre tous les autres instruments de l'orchestre symphonique pour couvrir un plus large éventail du répertoire. implanté en île-de-france, l'ensemble naïri s'est également produit en Arménie et aux Emirats Arabes-unis (tournée 2008).

Au fil des ans est né le désir de constituer un répertoire alliant les grands compositeurs classiques à la musique issue des folklores du caucase (Arménie, Géorgie). Le fruit de cette longue et riche collaboration permet aujourd'hui à l'ensemble naïri d'offrir une interprétation vivante et authentique de ces différents répertoires.

Haïk DAVTIAN | CHEF D'ORCHESTRE



Arménien né à Moscou en 1963, Haïk DAVTIAN appartient à la tradition des violonistes russes. Élève d'Edouard TADEVOSSIAN, il obtient le premier prix du conservatoire national supérieur d'Arménie en 1985. Puis il se perfectionne à Moscou auprès du célèbre Léonid KOGAN, de Yakov RABINOVITCH et d'Igor BEZRODNY. Il est lauréat de nombreux concours en ex-union soviétique. Parallèlement, il achève brillamment ses études de chef d'orchestre symphonique et lyrique.

En 1987, il devient chef permanent de l'orchestre de l'opéra et en 1990, chef invité de l'orchestre la radio nationale d'Arménie. Dès lors, Haïk DAVTIAN continue à exercer sa double vocation de violoniste concertiste et de chef d'orchestre.

Il est régulièrement invité en tant que violoniste soliste par l'orchestre philharmonique d'Arménie et l'orchestre symphonique de Toronto. Il se produit en tournée dans toute l'Europe de l'Est, aux États-Unis et en Russie. En 1996, il remporte à l'unanimité avec le pianiste Arthur Aharonian le grand prix du concours international Pierre LENTIER à Paris.

Depuis son installation en France en 1991, il garde des liens étroits avec l'orchestre philharmonique d'Arménie ainsi qu'avec l'opéra national, il est notamment invité pour diriger des créations de musique française : Pelléas et Mélisande de Fauré, L'enfant et les sortilèges de Ravel, España et Suite pastorale de Chabrier...

Il enseigne actuellement le violon au conservatoire régional de Strasbourg et y dirige l'orchestre de chambre.

Il est le fondateur et le directeur artistique de l'ensemble naïri.

Mekertitch MEKERTITCHYAN | CHEF DE CHŒUR



Né à Erévan | Réside en France depuis 2000.

1987 | Diplôme du conservatoire national supérieur d'Erévan, activité de chanteur lyrique-concertiste et de chef de chœur.

1987 - 2000 | soliste de l'opéra national d'Erévan.

1993-1998 | soliste de l'orchestre philharmonique d'Arménie.

1998-2000 | soliste de l'orchestre l'orchestre symphonique de la radio nationale d'Arménie

1981-1992 | direction de la chorale du monastère de khor-virap (Arménie).

1993-2000 | nombreux récitals en Italie, Allemagne, France, Belgique, tchéquie, Pologne, Iran, Russie, Ukraine, Biélorussie,

Géorgie.

depuis 2003 | Professeur de chant au conservatoire de Vaucresson.

2005 | Diplôme de chant à l'école nationale de musique de Fresnes (mention très bien à l'unanimité du jury).

depuis 2006 | direction de la chorale de l'église Ste Croix de Varag à Arnouville les Gonesse

2010 | D.E.M. au conservatoire à rayonnement départemental du Val de Bièvre (chant, direction de chœurs).

discographie

2007

Komitas,
chants spirituels

2006

chants italiens,
napolitains

2005

Grigor Narekatzi,
odes et cantiques du Xème siècle

2003

musique sacrée arméniennes du Vème au XIIème siècle,
chœur masculin « Narek »

2000

Chnorhali, Guétadardz, Yekmalian, Komitas,
chœur masculin « Narek »

1999

Komitas
mélodies 2CD

1998

Nikol Galanderian - mélodies

1998

Sayat-nova - mélodies

RÉSIDENTS D'HIER & AUJOURD'HUI

Setrag KOULAKSEZIAN | ALTISTE

Né à saint-chamond (Loire) en 1943.
Ancien résident de la MEA | 1960.

Premier prix, en première année, du conservatoire national supérieur de musique de Paris. A joué la plupart des oeuvres pour alto et orchestre lors de concerts publics radiodiffusés et télévisés. Participation à de nombreux concerts et festivals en France et à l'étranger. Alto solo du nouvel orchestre philharmonique de radio-france de 1976 à 2006.

kristiné AYDINYAN | SOPRANO

Née en 1982 à Erevan, Arménie.
Résidente de la MEA depuis 2008.

Diplômée du conservatoire national supérieur de musique d'Arménie en 2005, elle poursuit ses études à Paris depuis 2008, successivement au conservatoire Paul Dukas, puis au conservatoire de Boulogne Billancourt.

Elle a participé, en 2006, à la tournée en France du « chœur de chambre Hover » d'Arménie.

En novembre 2009, elle a donné un concert avec « l'ensemble à cordes nairi » à l'église St. Joseph d'Enghien-les-bains. En octobre 2010, elle participe, avec Emma Vassilyan, à la soirée de gala dédiée au 120^e anniversaire de l'Association arménienne d'aide sociale (AAAS) à Paris.

Hagop TALATINIAN | VIOLON

Né en 1981 à Beyrouth, Liban.
Résident de la MEA | 2005-2009.

Hagop Talatinian s'installe à Paris en septembre 2005. Diplômé du conservatoire national supérieur de musique au Liban, il a joué dans plusieurs ensembles et orchestres comme l'ensemble à cordes d'Hamazkayin, l'orchestre Libano-Allemand et l'orchestre de l'université Antonine (concert master). Hagop Talatinian est aujourd'hui architecte de logiciels financiers, diplômé de l'école supérieure d'ingénieurs de Beyrouth et de l'école nationale supérieure des télécommunications - Télécom ParisTech. Il a participé en mai 2007 au grand concert des résidents de la MEA.

Arevik GEVORGYAN | PIANO

Née en 1986 à Bakou, en Azerbaïdjan.
Résidente de la MEA | 2010.

Diplômée du conservatoire Alexandre Spendiaryan d'Érevan, elle poursuit actuellement des études d'informatique à l'université Paris 1.

EMMA VASILYAN | PIANO

Née en 1988, à Erevan, Arménie.
Résidente de la MEA depuis octobre 2009.

Diplômée du conservatoire national supérieur de musique d'Arménie en 2008, elle poursuit actuellement ses études à l'école normale Alfred Cortot de Paris.

Bakhshinyan MOUCHER | PIANO

Né en 1988 en Arménie.
Résident de la MEA depuis 2009.

Étudiant en Master 2 en direction et ingénierie financière.

Margaryan VARDAN | VIOLONCELLE

Né en 1982, à Erevan, Arménie.
Ancien résident à la MEA | 2005.

Diplômé du conservatoire national supérieur de musique d'Arménie en 2004, il poursuit ses études à l'école normale Alfred Cortot à Paris de 2004 à 2006, puis de 2006 à 2008 au conservatoire Gabriel Fauré. En 2010, il obtient son diplôme de perfectionnement au conservatoire à rayonnement départemental du Val de Bièvre. Depuis son arrivée à Paris, il a participé à de nombreux événements musicaux, dont le grand concert des résidents de la MEA en mai 2007.



vahram ZARYAN | MIME

vahram ZARYAN pratique l'art dramatique depuis l'âge de 15 ans. de 1996 à 2002, il a acquis de solides connaissances dans les domaines du chant, de l'expression corporelle et de la danse au studio d'art dramatique de théâtre **Abelyan de vanadzor**, puis à **l'Institut d'Etat supérieur d'Art dramatique et de cinéma d'Arménie**. il se spécialise rapidement dans le mimodrame, et commence à le pratiquer au théâtre d'Etat de pantomime à Erevan, dirigé par Zhirayr DADASYAN. EN 2002, il arrive en France. il suit les cours d'Yves CASATI, de **l'Opéra de Paris**, en danse classique. vahram ZARYAN perfectionne surtout son art à la prestigieuse **école internationale de mimodrame** de Marcel MARCEAU. ses professeurs sont Marcel MARCEAU pour le mime, Ivan Bacciocchi pour le mime technique Decraux, Emmanuel VACCA pour la création et les masques et Laurent CLAIRET pour l'acrobatie artistique. vahram ZARYAN sera un des derniers diplômés de cette école. Au cours de ces années d'études, il intègre la troupe du **théâtre mille pattes** avec laquelle il se produit à Paris et en province. il participe ensuite à des stages et master-classes avec Ariane MNOUCHKINE au **théâtre du soleil**, Caroline CARLSON et Maurice BEJART. EN 2005, il crée une compagnie de mime avec des artistes issus de l'école Marcel MARCEAU : *Le théâtre suspendu*. EN mai 2006, il interprète le rôle du mime blanc lors d'un gala au **Palais Garnier**. Il rend hommage au cinéaste Sergueï PARADJANOV dans un spectacle intitulé *Couleurs de la grenade*, avec Gaëlle NGUYEN et le pianiste Vardan MAMIKONIAN, durant la saison 2008 | 2009. Actuellement vahram ZARYAN prépare le rôle de Vespone dans **l'Opéra de Pergolesi** *La serva padrona*, pour la saison 2010 | 2011. Par ailleurs, il collabore avec le **Théâtre des Silences**.

L'UNION GENERALE ARMENIENNE DE BIENFAISANCE

L'union générale Arménienne de bienfaisance (UGAB) a été créée au Caire (Egypte) en 1906 à l'initiative de Boghos NUBAR PACHA. Avec un groupe de notables arméniens, il jette les bases d'une grande union destinée à secourir le paysannat arménien dans les territoires historiques de l'Arménie se trouvant dans les frontières de l'empire ottoman. L'objectif était clairement défini : rassembler les Arméniens, concourir à leur développement intellectuel, économique et moral, et leur permettre ainsi de se maintenir sur leur terre natale. A la suite du génocide de 1915, l'union assure une immense œuvre d'assistance aux survivants et déploie son action dans des centaines de sections dans le monde entier. Exécuteur testamentaire de Boghos NUBAR, elle a assuré la gestion de la maison des étudiants Arméniens entre 1977 et 1990. Depuis cette date, elle soutient la maison grâce à la création de 20 chambres fondées. M. Alexis ԾՈՎԿԻԱՆ, président pour l'Europe de l'UGAB et M. Michel SABBAGH, trésorier, sont tous deux membres du conseil intérieur en tant que représentants de l'union. De nombreux résidents de la maison des étudiants Arméniens sont aussi boursiers de l'union. La maison accueille chaque été les jeunes stagiaires de l'UGAB pour leur séjour parisien.

LA FONDATION CALOUSTE GULBENKIAN

Par testament en date du 18 juin 1953, Calouste GULBENKIAN (1869-1955), industriel du pétrole et mécène à la renommée internationale, créait une fondation qui devait porter son nom et hériter d'une grande partie de sa fortune. Conformément aux vœux du légataire, la Fondation C. GULBENKIAN installée à Lisbonne, au Portugal, est une institution dont les buts sont à la fois à caractère caritatif, artistique, éducatif et scientifique. Aujourd'hui, la Fondation GULBENKIAN dote chaque année des centaines d'institutions et d'étudiants de subventions et de bourses confortables leur permettant ainsi d'accomplir leurs missions ou de poursuivre leurs études. Parmi ces boursiers, on trouve de nombreux résidents de la maison des étudiants Arméniens. Le service des communautés arméniennes de la Fondation soutient aussi depuis de très longues années la maison par la prise en charge de 15 chambres fondées et par différentes dotations (ordinateurs, matériel audio-visuel, livres, piano) contribuant ainsi activement à l'amélioration de l'accueil des résidents. Son directeur, le Dr. Zaven ՎԵՂԱՎԻԱՆ, est membre du conseil intérieur de la maison et représente la famille du fondateur en veillant au respect de l'acte de donation.

LES AMIS DE LA FONDATION MARIE NUBAR

Depuis 1974, l'association régie par la loi de 1901, fondée à l'initiative de quelques dames de la communauté arménienne de Paris, apporte son aide à de nombreux étudiants arméniens résidant à la Fondation Marie NUBAR située au sein de la cité universitaire internationale de Paris.

La bourse, versée directement à la maison des étudiants Arméniens sous forme de participation au loyer de l'étudiant, concerne aujourd'hui près d'une vingtaine de résidents dont certains ne pourraient pas sans cette bourse poursuivre leurs études en France. Elle joue à ce titre un rôle fondamental pour l'accomplissement de la mission du fondateur de la maison Boghos NUBAR PACHA.

L'association des amis de la Fondation Marie NUBAR souhaite retrouver ses anciens boursiers en France et à l'étranger pour recevoir de leurs nouvelles et communiquer avec eux.

amismarienoubar@hotmail.fr | 57, Bd. Jourdan 75014 Paris

FONDATION SIRARPIE DER NERCÉSSIAN

Elle finance le séjour à la maison des étudiants Arméniens d'un jeune chercheur en histoire de l'Art originaire d'Arménie. Monsieur et Madame Michel ՌԱԲԻԼՅԱՆ assurent depuis des années la direction de cette fondation.

Fondation en faveur des étudiants et chercheurs en histoire de l'Art de la République d'Arménie
9, Square Alboni | 75016 Paris.